

L'intégralité de nos parutions est consultable sur
www.editions-hermann.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE


Depuis 1876

Collection Hermann Psychanalyse

TRACER / DÉSIRER

*Le dessin d'enfant
dans la cure psychanalytique*



Dessin de Sivan, 3 ans

un ouvrage collectif dirigé par
CÉLINE MASSON

Contact : Daphnée Gravelat

Téléphone : 01 45 57 45 40 – Portable : 06 25 43 73 80
daphnee.gravelat@editions-hermann.fr
6, rue de la Sorbonne – 75005 Paris
hermannleblog.wordpress.com

TRACER / DÉSIRER

Le dessin d'enfant dans la cure psychanalytique

un ouvrage collectif dirigé par **CÉLINE MASSON**

avec les contributions de : ANNIE ANZIEU, ANGÉLIQUE
CHRISTAKI, ANNE CIANI-HOLTZ, VÉRONIQUE DUFOUR,
LAURENCE JOSEPH, MARYSE KLEIN-MÉLONIO,
JOHANNA LASRY, CRISTINA LINDENMEYER, CÉLINE
MASSON, CLAUDE SCHAUDER

en librairie le 21 mai 2010

ISBN : 978 27056 7001 6 – Prix : 35 €
Nombre de pages : 170 – Format : 14 x 21 cm

« On ne dessine pas, on se dessine et l'on se voit électivement dans une des parties du dessin... Non, on ne raconte pas un dessin, c'est l'enfant lui-même qui se raconte à travers le dessin. Un dessin, c'est un fantasme extemporané dans une analyse ; c'est comme cela qu'il faut l'écouter. »

FRANÇOISE DOLTO, *L'enfant du miroir*,
Payot, Rivages, 1987

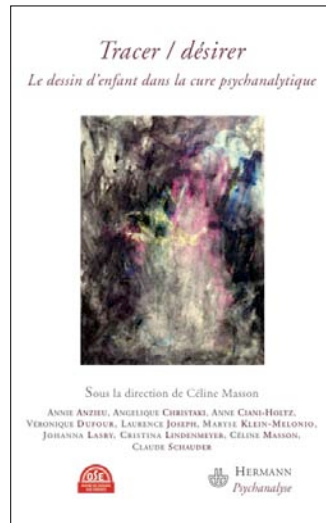
ouvrage publié avec le soutien de



LE DESSIN D'ENFANT

DANS LA CURE PSYCHANALYTIQUE :

un espace où le désir se déploie et où l'image inconsciente du corps se construit



Les psychanalystes demandent fréquemment aux enfants, lors des séances, de dessiner. Les dessins constituent un support remarquable d'expression de l'inconscient : ils sont l'exposition graphique de la complexité psychique du jeune analysant. Ils reflètent en quelque sorte sa subjectivité, projetée – et sublimée – sur la surface du papier. Par ces représentations, les enfants parviennent à exprimer ce qu'ils ne parviendraient pas à dire, faute de mots pour le faire. Autant dire que les dessins d'enfant permettent l'ouverture d'un espace inédit où le désir se déploie, et où l'image inconsciente du corps se construit.

Plus encore, les dessins participent pleinement de l'élaboration de la relation transférentielle. C'est pourquoi, lors d'une cure, l'acte même de dessiner prime sur le contenu du dessin. Il reviendra ensuite à l'analyste de traduire ces représentations, de les interpréter avec les mots que l'enfant emploie. Mais il faudra du temps à l'analyste pour apprendre à les lire, à les entendre, à les interpréter. Il devra s'efforcer de prêter l'oreille à un sens qui demande encore à être ouvert, à une énigme qui semble toujours résister à son déchiffrement. Car le dessin fait appel à la mémoire, en construction, du jeune patient et sa ligne trace, dans le mouvement du transfert, ce dont la parole a du mal à se saisir. En paraphrasant Paul Klee, on pourrait dire que les dessins d'enfant n'ont pas à reproduire le visible mais à rendre visible.

TABLE DES MATIÈRES DÉTAILLÉE

avec notices biographiques des contributeurs et choix d'extraits



Photographie d'une œuvre de l'artiste Michel Nedjar

PRÉFACE par Céline Masson

pp. 5-8

CÉLINE MASSON est psychanalyste et clinicienne dans une Maison de l'enfant, de l'adolescent et de la famille de l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants). Maître de conférences à l'université Paris-Diderot, elle y co-dirige, depuis 2003, le groupe de recherches *Pandora* sur les processus de création. Aux Éditions Hermann, outre ce volume, elle a dirigé, avec Laurence Joseph, l'entreprise du *Résumé des Œuvres complètes de Freud*.

Extrait : « *L'enfant avant même de savoir parler va éprouver le besoin d'inscrire des traces (...). Faire trace pour se donner un support, une assise qui fasse lien entre dedans et dehors, lieu de projection des pulsions.* »

IMAGES D'ENFANCE, TRACES D'IMAGES par Céline Masson avec la reproduction de 4 dessins d'enfant en couleurs

pp. 9-46

Extrait : « *L'enfant attend de l'adulte qu'il lui donne un cadre afin de projeter ses fantasmes. Il attend non pas la chose mais la possibilité de se la donner, de l'avoir à l'œil pourrait-on dire. En psychanalyse, un dessin est cette représentation graphique d'une écriture inconsciente adressée à un autre dans le transfert. On a souvent associé le dessin d'enfant au travail du rêve dans la cure des adultes. Il est vrai que l'enfant dessine pour l'analyste comme l'adulte sait la valeur du rêve et plus précisément du récit du rêve dans la cure. Le dessin comme le rêve relèvent de l'objet précieux qui circule dans l'entre-deux de l'espace analytique.* »



Dessin de Liora, 6 ans

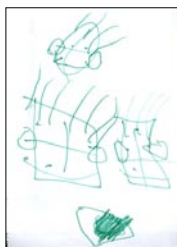
ANNIE ANZIEU est psychanalyste, membre de l'Association psychanalytique de France. Elle a écrit plusieurs ouvrages sur le dessin dans la psychothérapie de l'enfant : *Le travail du dessin en psychothérapie de l'enfant* (Dunod, 1996), *Le dessin d'enfant* (Pensée sauvage, 2004)

Extrait : « *L'enfant qui n'a pas encore l'usage de certains concepts et l'accès à des modes de vie qui sont ceux de l'adulte, utilise les moyens d'expression à son niveau : la trace, substitut de la relation anale, est à sa disposition. Le tracé utilise les représentations du corps de manière évidente et maintient ainsi le lien entre l'objet et le ressenti qu'il déclenche dans l'inconscient.* »

avec la reproduction de 4 dessins d'enfant en couleurs

LAURENCE JOSEPH est psychologue clinicienne et psychanalyste. Elle co-dirige, depuis 2005, la collection Psychanalyse des Éditions Hermann.

Extrait : « *Dessiner c'est-à-dire pouvoir projeter sur la feuille quelque chose de la dynamique inconsciente propre, aussi archaïque soit-elle (...). La trace devient alors un espace possible du corps qui se déplace avec sa mémoire et ses rythmes. Projeter cela veut dire décalquer, puisque (...) l'image inconsciente du corps n'est pas spécularisable, elle n'est pas scopique. Ce que nous trouvons dans le dessin se réfère à la dynamique désirante du sujet dans son lien avec ceux qui l'entourent, avec les désirs qui le soutiennent ou l'ignorent. Le dessin devient la trace des désirs passés.* »



Dessin de Elyes, 11 ans

avec la reproduction de 2 dessins d'enfant en couleurs

ANGÉLIQUE CHRISTAKI est psychanalyste. Chargée d'enseignements à l'université Paris-Diderot, elle y est chercheur associé au Centre de recherches Psychanalyse et Médecine.

Extrait : « *Le dessin d'enfant est à la fois une autre énonciation et un enjeu transférentiel. En tant qu'énonciation, il donne à entendre la vérité d'un dire en attente de ponctuation, et en tant qu'enjeu transférentiel, il est au principe de la technique psychanalytique propre à la cure avec les enfants. De quoi parle ton dessin ? est une question à laquelle il faut s'accorder du temps pour répondre (...). Dans un premier temps, l'enfant ne sait rien de ce que son dessin peut vouloir dire, l'analyste non plus, et c'est parce qu'ils ne peuvent pas le savoir que le dessin est une production inconsciente. (...) Ainsi, avec son dessin, l'enfant est amené à prendre la parole pour dire qu'il ne sait pas ce qu'il est en train de produire ; il engage ainsi son geste et sa parole à partir*

de ce qu'il ne peut pas savoir, à partir d'un lieu d'origine à construire comme perspective qui donnera sa chance à l'après-coup. »



Dessin de Willy, 4 ans

TRACER-DESSINER par Cristina Lindenmeyer
ACHEMINEMENT DES TRACES MNÉSIQUES

pp. 99-125

CRISTINA LINDENMEYER est psychanalyste. Maître de conférences à l'université Paris-Diderot, elle y dirige le diplôme d'université Approche psychanalytique du corps.

Extrait : « Animé par le transfert mobilisé dans la cure, le dessin permet à l'enfant de déplacer sur la feuille la mise en figure de sa dynamique interne. Au fur et à mesure que les tracés s'organisent et prennent forme sur la feuille, il se constitue comme la mise en mouvement d'une dynamique pulsionnelle. Autrement dit, le mouvement psychique projeté sur les tracés et produit sur la feuille, garde la représentation des mouvements intra-psychiques propre à l'enfant. *De là, vient la capacité du dessin à se prêter à une écoute métaphorique. Tout se passe dans la cure comme si le dessin pouvait se constituer comme le support d'une mise en récit, tout comme les restes diurnes dans le rêve.* »

« LE VIEUX CHÂTEAU » par Johanna Lasry
LE DÉSIR À L'ÉPREUVE DE LA REPRÉSENTATION
avec la reproduction de 4 dessins d'enfant en noir et blanc

pp. 127-146

JOHANNA LASRY est psychologue clinicienne et psychanalyste.

Extrait : « *Ce que l'enfant partage avec l'artiste c'est peut-être avant toute chose cette capacité à transmuier son dessin en lieu de l'intime*, en espace où le sujet peut se tenir et s'éprouver hors du regard de l'Autre. (...) *Lieu d'expression subjective hors du regard de l'Autre, le dessin est toujours pour autant adressé à l'autre ainsi qu'à son regard. Cet intime exposé est mis en jeu par le dispositif analytique, où l'enfant qui dessine se trouve confronté au regard supposé omnivoyant du thérapeute. Pas de dessin sans adresse donc, sans désir à l'Autre, sans désir d'être sous le regard de l'Autre.* »



Dessin d'Arthur, 7 ans et demi

QUAND LE CHEMIN QUI MÈNE DU CŒUR À LA BOUCHE DOIT PASSER PAR LA MAIN
par Claude Schauder, Maryse Klein-Mélonio, Anne Ciani-Holtz et Véronique Dufour
avec la reproduction de 5 dessins d'enfant en couleurs pp. 147-168

CLAUDE SCHAUDER est psychologue clinicien, psychanalyste et professeur associé en psychologie clinique à l'université Louis Pasteur de Strasbourg.

MARYSE KLEIN-MÉLONIO est psychomotricienne dans le service de psychothérapie de l'enfant et de l'adolescent du CHRU de Strasbourg.

ANNE CIANI-HOLTZ est psychomotricienne dans le service de psychothérapie de l'enfant et de l'adolescent du CHRU de Strasbourg.

VÉRONIQUE DUFOUR est psychologue clinicienne et maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie à l'université Louis Pasteur de Strasbourg.

Extrait : « Notre contribution porte sur un travail lent et laborieux où *la trace puis le dessin en même temps qu'ils se font message destiné à quelqu'Autre se révèlent comme passage par lequel l'enfant aidé et soutenu peut engager puis poursuivre sa quête et sa conquête d'un langage partageable avec ceux qui l'entourent.* Il s'appuie plus particulièrement sur quelques séances extraites de celui qu'a pu effectuer F., un enfant psychotique de quatre ans dont nous chercherons à montrer l'évolution de la construction de l'image inconsciente du corps, telle que l'a théorisée Françoise Dolto. »



Dessin de F, 4 ans